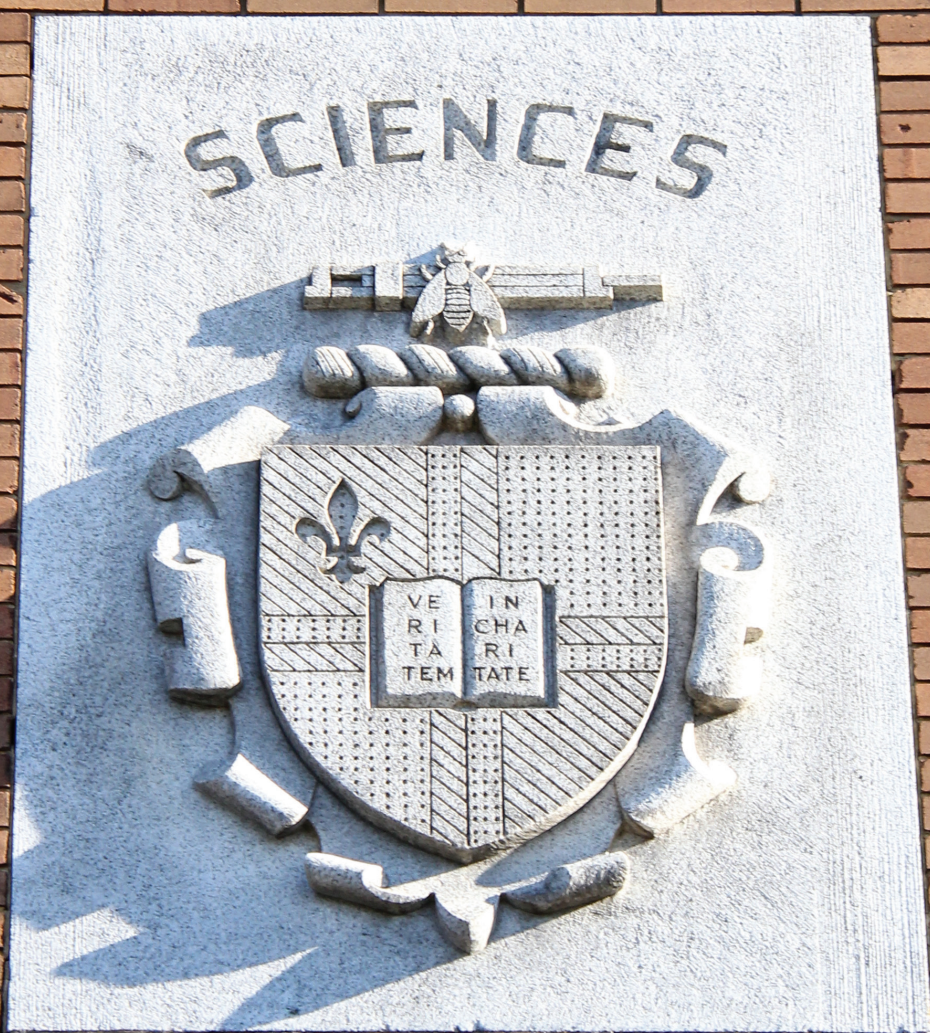


## SCIENCE, ON VOTE!



## UN DÉBAT POLITIQUE SUR LA SCIENCE AU QUÉBEC

PAGE 6

(Photo: Pedro Mendonça)

### ENVIRONNEMENT



### QUINZAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DIVERSIFIÉE

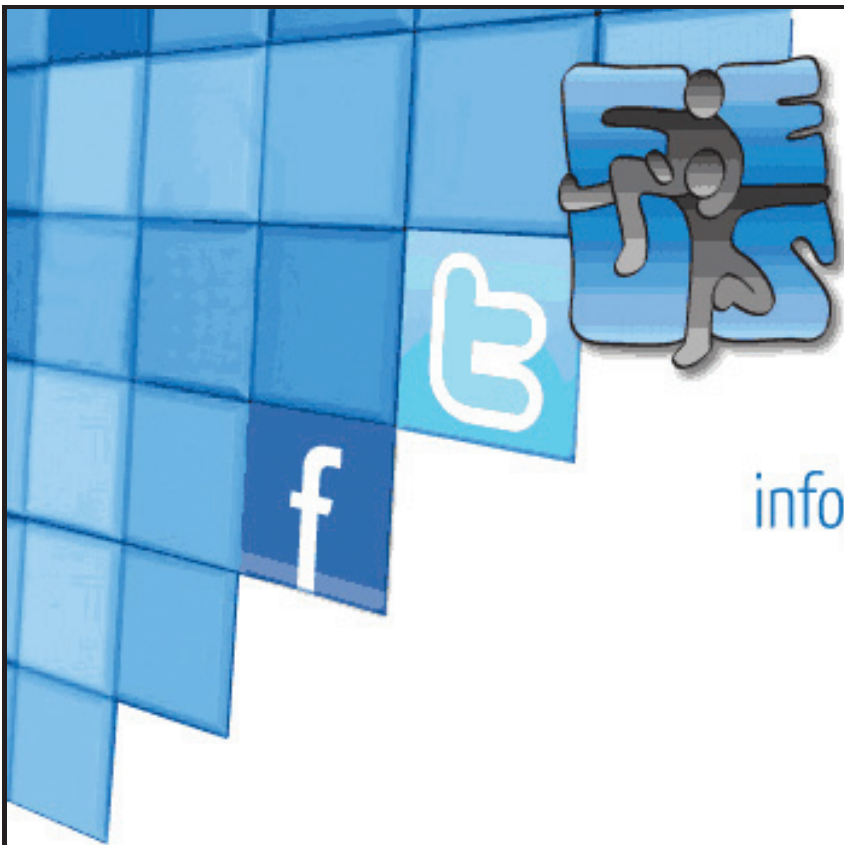
PAGE 7

### ALEX NEVSKY



### PRESTATION À LA CAFÉTERIA

PAGE 13



**Fédération étudiante** de  
l'Université de Sherbrooke

feus.qc.ca      téléphone | 819 - 821 - 7655  
info@feus.qc.ca      télécopieur | 819 - 821 - 7241

## **La FEUS donne son appui au SAREUS**

Depuis octobre 2013, le Syndicat des auxiliaires de recherche et d'enseignement de l'Université de Sherbrooke (SAREUS), qui représente environ 1500 étudiantes et étudiants de l'Université occupant des emplois auprès du corps professoral, tente de négocier avec l'Université afin de renouveler sa convention collective.

Bien que les négociations (douze séances de négociation, dont une en présence d'un conciliateur) aient permis de parvenir à une entente sur la majorité des aspects d'une nouvelle convention, celles-ci achoppent sur la question des augmentations salariales annuelles. L'Université refuse de garantir des augmentations de salaire ferme pour l'ensemble de la durée de la convention collective.

C'est sans succès que le SAREUS, tout au long de la négociation, a proposé à l'Université plusieurs scénarios de règlements salariaux dans le but d'avoir une entente de principe.

Face à cette situation, le SAREUS a décidé de mettre en branle divers moyens de pression dans les semaines qui suivront en espérant que ceux-ci causeront le moins d'inconvénients possibles à ceux qui ne sont pas responsables de cette impasse.

La FEUS appuie donc le SAREUS dans ses démarches.



## **La STS vous invite à répondre à un sondage sur vos besoins**

La Société de transport de Sherbrooke invite les étudiants et les étudiantes à remplir un sondage en ligne concernant leurs besoins de transport.

Voici le lien à suivre : <https://www.surveymonkey.com/s/9TFK6D2>

## JE SUIS CYNIQUE ET J'AI PEUR DE PARLER, MÊME DANS UN JOURNAL ÉTUDIANT INDÉPENDANT!

**C**a se peut-tu, avoir l'impression d'avoir si peu d'options dans nos choix de candidats parce que, d'une façon ou d'une autre, on a l'impression de voter pour un parti de bullshit ou un parti de novice qui a encore la couche aux fesses...



Laurie Marchand

Plus que jamais je suis indécise quant à mon vote. J'ai l'impression de pouvoir élire ou bien des véreux ou bien des rêveux... On fait juste interchanger deux lettres pi on y est. Mais ça fait pas bin bin avancer quoi que ce soit cette situation-là. Et l'entrée en jeu de PKP dans tout ça, moi, ça me fait un peu peur en fait. S'il faut que les plus grandes entreprises médiatiques jouent aux fesses avec les partis politiques, ça va sentir le pet t'à l'heure! Pi encore, on se ferait de beaux grands leurres de prétendre que la situation n'est pas déjà comme telle!

On sait que les journaux, les chaînes de radio et surtout la télé ont beaucoup d'influence sur l'opinion publique. C'est pas moins vrai lors des élections.

PKP peut très bien faire ses petites CDP (commande du patron) que Jean Charest a déjà décrites par le passé... Reste à savoir si elles existent réellement ces CDP-là, mais moi, ça me rend un peu mal à l'aise quant à l'objectivité des propos qui peuvent être énoncés en ondes.

Et en ce moment je suis moi-même mal à l'aise, mais pour des raisons personnelles. Oui, personnelles, parce que j'ai l'impression que si je brasse la cage, si je dis à voix haute des choses que je déplore, je risque de me mettre à dos un possible futur employeur. Parce que j'en ai entendu des histoires de jeunes journalistes/éditorialistes étudiants qui ont perdu des emplois fraîchement acquis parce que le boss en haut était pas d'accord avec leurs textes écrits dans un journal étudiant!

Quand la presse, même indépendante, même jeune, même supposément irrévérencieuse mâche ses mots, c'est qu'il y a un contrôle, une grosse main invisible répressive qui se fait sentir comme un nuage gris au-dessus de nos têtes. C'est à croire que les médias ont de la facilité à fouiller le passé des gens pour trouver des squelettes, mais aussi à passer l'éponge si c'est ce qui convient le mieux aux intérêts personnels du boss...

« S'il faut que les plus grandes entreprises médiatiques jouent aux fesses avec les partis politiques, ça va sentir le pet t'à l'heure! »

Vous comprenez qu'en impliquant les médias dans la politique, on tombe facilement dans cette game-là, subtile, mais présente, de parler de ce qui fait notre affaire et de taire le reste.

Pendant ce temps-là, moi j'écris un petit édito propre, qui fera à peine de remous, en espérant que les lecteurs sauront lire entre les lignes, mais que ces entrelignes-là me fermeront pas des portes en pleine face.



(Photo: ledevoir.com)

## L'ÉQUIPE DU COLLECTIF

### Direction

Shawn Sirois [Directeur]

[direction@lecollectif.ca](mailto:direction@lecollectif.ca)

Geneviève Veillette Bérubé [Directrice adjointe]

[direction.adjointe@lecollectif.ca](mailto:direction.adjointe@lecollectif.ca)

### Équipe de rédaction

Laurie Marchand [Rédacteur en chef]

[redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca)

Nora T. Lamontagne [Rédacteur adjoint]

[redaction.adjointe@lecollectif.ca](mailto:redaction.adjointe@lecollectif.ca)

Nicolas Ternisien [Chef de pupitre campus]

[section.campus@lecollectif.ca](mailto:section.campus@lecollectif.ca)

Alexanne Laplante [Chef de pupitre société]

[section.societe@lecollectif.ca](mailto:section.societe@lecollectif.ca)

Marc-Antoine Grégoire [Chef de pupitre culture]

[section.culturel@lecollectif.ca](mailto:section.culturel@lecollectif.ca)

Nicolas Trudel [Chef de pupitre sports]

[section.sport@lecollectif.ca](mailto:section.sport@lecollectif.ca)

Pedro Mendonça [Directeur artistique]

[direction.artistique@lecollectif.ca](mailto:direction.artistique@lecollectif.ca)

Maryka Lessard [Correctrice en chef]

[correction@lecollectif.ca](mailto:correction@lecollectif.ca)

### Collaborateurs

Catherine Beaucage

Gianluca Campofredano

Noémie David

Vincent Lambert

Joshua Lessard

Valérie Morin

Amélie Morin-Bastien

Alexis Reymbaut

Éric Robillard

Guillaume Roy

### Équipe technique

Noémie Fortin [Infographe]

Adrien Bourdon [Responsable des finances]

Si vous désirez écrire pour *Le Collectif*, contactez l'équipe de rédaction à [redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca)

## LES UNIVERSITÉS QUÉBÉCOISES ET LES ÉLECTIONS

**À l'aube de nouvelles élections générales déclenchées par le gouvernement Marois, il y a un risque de voir la réforme des universités québécoises, fruit du Sommet sur l'enseignement supérieur de 2013, devenir un dossier secondaire ou simplement oublié.**



Nicolas Ternisien

Admettant que les partis d'opposition étaient un obstacle à la mise en œuvre des projets politiques entrepris par le Parti Québécois, la première ministre du Québec, Pauline Marois, a pris la décision de lancer des élections générales qui auront lieu le 7 avril prochain. Faisons fi de tout le jeu politique qui fait rage en ce moment et concentrons-nous plutôt sur le probable impact qu'aura le résultat de ce scrutin sur les universités du Québec.

La Fédération québécoise des professeurs et professeurs d'université (FQPPU) tire effectivement la sonnette d'alarme dans un communiqué en se demandant : qu'arrivera-t-il des lois et des réformes pressantes pour l'université? Cette inquiétude légitime provient du fait que tous les projets de loi qui

avaient été étudiés ou qui étaient prévus se retrouvent « morts au feuilleton ». Peu importe la nouvelle assemblée élue, elle aura la charge de proposer des nouveaux projets de loi qui pourront être dans la droite ligne de ce qui se faisait jusqu'alors ou bien être totalement différents. Nous pouvons comprendre une certaine crainte d'un probable retour à zéro en ce qui concerne les chantiers entourant la réforme des universités.

Tout comme la FQPPU, nous pouvons redouter que tout le travail accompli lors des derniers mois ne subisse les foudres des élections. Ce serait alors l'héritage du Sommet sur l'enseignement supérieur de 2013 qui célébrait la nécessité d'adopter des lois et des mesures pour affirmer la mission essentielle de l'université et sa pérennité qui est menacée. Même si des avancées ont été réalisées telles que la création du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science de la Technologie, le prochain gouvernement pourra décider de donner suite ou pas aux rapports à venir.

Parmi l'un de ces rapports pressants et significatifs pour l'avenir des universités, nous pouvons

« Peu importe la nouvelle assemblée élue, elle aura la charge de proposer des nouveaux projets de loi qui pourront être dans la droite ligne de ce qui se faisait jusqu'alors ou bien être totalement différents »

ainsi donner l'exemple de l'adoption d'une loi-cadre de l'université québécoise qui, comme le souligne la FQPPU, garantirait les engagements du gouvernement

et ceux de l'université à l'égard de la collectivité. Également, la création d'un Conseil national des universités qui serait un organisme consultatif, multipartite et indépendant se révélerait essentielle en vue de ne pas réitérer de nouveaux dérapages couteux comme ce fut le cas ces dernières années. Nous sommes alors en droit de nous interroger quant aux conséquences d'un retard dans l'accomplissement de ces mesures ou de leur abandon total.

## BRÈVES CAMPUS

### Ça fête à l'UdeS!

2014 est une année spéciale pour l'Université de Sherbrooke. Pour commencer, elle fête ses 60 ans, mais aussi les 30 ans du Défi étudiant! Les Services à la vie étudiante récompensent l'implication étudiante en décernant des prix d'honneurs qui viennent avec un 500\$ de bourse. Ayant lieu au Foyer Bellevue du Centre culturel de l'UdeS le jeudi 13 mars à 10 h 30, la 30<sup>ème</sup> édition dénombre déjà un grand nombre d'étudiants nominés: 84 individus et 19 groupes. Selon Lise Grenier, Directrice générale des Services à la vie étudiant, cette forte participation est la preuve de la vitalité de la communauté étudiante sherbrookoise à améliorer la vie extrascolaire. Madame Grenier désire voir l'implication étudiante se perpétuer et s'amplifier au fil des années à venir.

### Trouve ta job d'été!

Les tempêtes de neige à répétition t'ont peut-être fait croire que l'hiver serait éternel, rassure-toi, ça ne paraît pas, mais l'été approche à grands pas! Et si pour toi été rime avoir emploi étudiant, cette brève est pour toi. En effet, la Clé de l'emploi de l'Université de Sherbrooke t'est ouverte pour t'aider dans la rédaction d'un CV, d'une lettre de présentation et la cerise sur le sundae : elle t'aidera même dans ta recherche d'emploi. Brave donc les dernières rigueurs de l'hiver et rends-toi à la Clé qui sera ouverte jusqu'au 1er avril. Elle t'accueillera par ailleurs du lundi au mardi de 9 h à 16 h et le mercredi de 12 h à 17 h. Tu as déjà un milliard de question? Renseigne-toi à l'adresse [cle.emploi@usherbrooke.ca](mailto:cle.emploi@usherbrooke.ca).

### Entre la Saint-Patrick et Pâques : la saison des impôts! (pour les étudiants internationaux)

Si tu es un étudiant international que tu as été étudiant en 2013 et que tu es inscrit à la session d'hiver 2014, tu es toi aussi béni des dieux, car toi aussi tu peux avoir la joie de remplir une déclaration pour les impôts. Tu te dis que tu n'y connais certainement rien, sache juste que tu pourras recevoir un retour d'argent ou un crédit d'impôts en en remplissant une! Aussi, si tu veux obtenir de l'aide, une clinique d'impôt sont à ta disposition mercredi le 19 mars de 11 h à 17 h et les mercredi 26 mars, 2 et 9 avril de 13 h à 17 h au Racoin, local E1-019 du Pavillon de la vie étudiante. Pour plus de renseignements, écris à [V.Rasolo@USherbrooke.ca](mailto:V.Rasolo@USherbrooke.ca) ou téléphone au 819 821-8000, poste 63634.

### 5<sup>e</sup> édition du Carrefour de l'engagement

50 OBNL, entreprises d'économie sociale et coopératives seront au Centre culturel le 19 mars de 11 h à 14 h pour te rencontrer et pour t'offrir des occasions de te faire connaître et reconnaître! Des organismes de développement international, de défense des droits, de santé et de groupes d'entraide, des organismes pour la famille, la jeunesse et les personnes âgées et bien d'autres secteurs encore. Organisé par la FEUS, le REMDUS, la Faculté de génie, la Faculté de médecine et le Programme d'apprentissage expérientiel par l'intervention communautaire (PAEIC).



(Photo : usherbrooke.ca)

# PROMOUVOIR NOTRE LANGUE

**Q** uoi de mieux que de profiter de la Journée internationale de la Francophonie, qui aura lieu le 20 mars 2014, pour promouvoir notre langue, l'importance de celle-ci dans les différentes sphères de notre vie, mais aussi de mettre l'accent sur une ressource offerte sur le campus par et pour les étudiants, la Clé des mots.

**Amélie Morin-Bastien**

## Fêtons la Francophonie et sa francophonie

La francophonie, c'est 220 millions de locuteurs qui partagent une même langue, soit le français. La Francophonie, avec la majuscule, c'est l'organisation internationale qui a pour mission, entre autres, de

«promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique», comme il est possible de le lire sur leur site officiel (<http://www.francophonie.org/-Qu'est-ce-que-la-Francophonie-.html>).

Lors de la Journée internationale de la Francophonie, les pays francophones sont invités à célébrer leur langue et la diversité culturelle. Chaque année, des milliers d'événements sont organisés à travers le monde en signe de solidarité linguistique.

## L'importance de la maîtrise du français

«La journée de la francophonie, pour moi, ça représente l'importance du français dans notre quotidien, notre carrière et nos études», explique Ève-Amélie Roy, conseillère à la Clé des mots.

Car au-delà des travaux à remettre à nos professeurs, il y a toute une vie à vivre ensuite au cours de laquelle la force du *bien écrire* joue un rôle primordial. Une bonne maîtrise de sa langue écrite, tant au niveau professionnel que personnel, apporte une crédibilité et démontre un professionnalisme, une rigueur.

## Une ressource à portée de main

Malheureusement, n'est pas donnée à tous la force de la rédaction. Plusieurs étudiants perdent une grande quantité de points dans leurs travaux pour des erreurs de grammaire, d'orthographe, de syntaxe ou de ponctuation.

La Clé des mots, une ressource offerte au Pavillon de la vie étudiante, vous propose de vous aider à vous améliorer et à développer

vos votre autonomie dans l'autocorrection.

En effet, deux étudiantes, Ève-Amélie Roy et Marie-Claude Guay, sont présentes à la Clé des mots pour vous donner un coup de pouce en révisant avec vous vos travaux et en vous donnant des outils pour comprendre le comment du pourquoi. Elles peuvent également vous aider pour des documents autres que scolaires (un CV, par exemple).

«On aide les étudiants gratuitement. [...] La clé des mots, c'est une ressource facile et accessible», précise Ève-Amélie. *Skype* est aussi une possibilité pour l'étudiant qui ne peut se présenter au Pavillon de la vie étudiante.

## Un outil qui vous offre des pistes

La Clé des mots favorise une approche où l'étudiant

est poussé à s'améliorer en comprenant mieux la nature de ses erreurs, en cernant ses lacunes. «On prend moins le temps de réviser et d'analyser», constate Ève-Amélie, qui poursuit en expliquant que «les gens se fient beaucoup à Antidote, à tout ce qui est électronique.» En effet, ce type d'outils devrait être utilisé comme supplément à la correction et non comme une vérité absolue. C'est en connaissant les règles que l'on peut discerner si la correction électronique effectuée est la bonne.

## Pour plus d'information

[www.usherbrooke.ca/sve/cles](http://www.usherbrooke.ca/sve/cles)  
Vous trouverez sur leur site internet les heures d'ouverture et leurs coordonnées, mais aussi les capsules linguistiques présentées à la CFAK chaque semaine ainsi que des fiches sur des difficultés de la langue française.



(Photo: Pedro Mendonça)

LES FEMMES  
TOUJOURS D'ABORD?  
*Quelles sont les règles  
de rédaction non sexiste?*



- Tous les outils linguistiques dont vous avez besoin au même endroit
- Des réponses concernant nos droits et devoirs en matière de langue
- Actualités, services, jeux, exercices sur la langue française

GUIDE  
linguistique

Notre référence  
en matière de langue

# SCIENCE, ON VOTE! MAIS POURQUOI DÉBATTRE DE LA SCIENCE?

**L**e Regroupement des étudiants-chercheurs en sciences de l'UdeS (RECSUS), le Regroupement des étudiants à la maîtrise et au doctorat de l'UdeS (REMDUS) et la Fédération étudiante de l'UdeS (FEUS), en partenariat avec les vices-doyens à la recherche des Facultés des sciences, de génie et de médecine de l'Université de Sherbrooke, profitent de la campagne électorale provinciale pour organiser la deuxième édition d'un débat politique unique en son genre : « Science, on vote! ».

## Alexis Reymbaut

Membre du comité d'organisation de l'évènement, aidé de Claude Spino, vice-doyen à la recherche de la Faculté des sciences.

Ce débat, qui aura lieu le mercredi 26 mars prochain de 15h à 17h au foyer Orford du Centre culturel de l'UdeS, a pour but de permettre aux candidats des différents partis politiques de se prononcer sur des enjeux scientifiques et d'interpeller l'ensemble de la population sur des questions qui les rejoignent, telles que la place de la science dans la société et le développement d'une économie du savoir dans la région.

**Une science qui se porte mal chez les plus grands...**  
Désolé pour le pessimisme, mais

il faut bien être réaliste : la science fondamentale n'est pas au meilleur de sa forme depuis quelques temps... Parlons tout d'abord des coupes budgétaires au fédéral et au provincial qui ne laissent aux chercheurs que le seul espoir de maintenir leur financement d'une année à l'autre, ce qui arrive trop peu... Plus précisément, le problème vient du fait qu'une partie du budget allouée à la science fondamentale ait été transférée vers les pôles de développement et d'innovation technologique.

Bien que le travail fait par ces derniers soit souvent remarquable, il ne faut pas oublier que c'est la science fondamentale qui repousse les frontières du possible et qui donne de nouveaux outils à ces pôles! Comment? En forçant l'esprit humain à inventer de nouveaux concepts, de nouvelles façons de voir les choses! Einstein disait justement : « On ne peut pas résoudre un problème avec le même type de pensée que celle qui l'a créé. » Là est le point! Pour des exemples plus pratiques, il suffit de penser aux matériaux semiconducteurs, soient les composants les plus élémentaires de tout matériel électronique (ordinateur, téléphone portable...), dont la compréhension repose sur la mécanique quantique, ou encore au GPS qui posséderait une marge d'erreur de l'ordre de plusieurs dizaines de kilomètres sans les corrections apportées par la relativité générale d'Einstein!

Il semble donc clair que la science fondamentale ne mérite pas les restrictions qu'elle subit aujourd'hui. D'autant plus qu'elle est un grand

moteur économique : en effet, les deux pays émergents majeurs, la Chine et l'Inde, investissent massivement dans la science et l'éducation, surtout la Chine. Ces investissements leur donnent l'expertise et le savoir-faire nécessaires au développement de leurs infrastructures et de leur économie. Le monde occidental oublie souvent ceci puisqu'il a fait déjà ces investissements il y a plusieurs décennies, mais il est absolument nécessaire de garder ces investissements forts! Malheureusement, quand les temps sont durs, c'est la première chose qui part...

## ...comme chez les plus jeunes!

Maintenant, parlons un peu du désintérêt croissant des jeunes pour la science. C'est ici en qualité de vulgarisateur scientifique que je m'apprête à parler d'expérience. Prenons un exemple simple : le Conseil du loisir scientifique de l'Estrie organise chaque année l'évènement « Les filles et les sciences : un duo électrisant! » destiné à allumer une étincelle scientifique chez les filles du secondaire. L'édition de l'année dernière avait comptabilisé 140 inscriptions, soit un très beau résultat! Cependant, cette année, seulement 80 jeunes filles se sont inscrites...

Les élèves ne sont pas les seules en cause, c'est aussi au niveau des professeurs que le bât blesse. En effet, peu d'entre eux se sentent concernés par de telles activités de vulgarisation et ne font ainsi que très peu, voire pas, de publicité pour ce genre d'évènement. En voyant cela, on est en droit de se demander si une nouvelle vision de

l'enseignement de la science, mettant justement en avant ces opportunités en or de voir la science sous un tout autre angle, ne serait pas à envisager.

## Des conclusions à en tirer?

Au Québec, les fonds FQRNT (Fonds de recherche en santé, en nature et en technologies) ont été réduits l'an dernier et les réinvestissements promis ne viennent pas. Il faut donc que la classe politique se convainque de la nécessité d'investir dans les sciences, dans la recherche et plus largement dans les universités. Un tel investissement doit aussi être accompagné par des investissements dans de nouvelles compagnies québécoises pour que la science, la technologie et le savoir-faire profitent aux Québécois. On peut citer l'exode des pharmaceutiques comme exemples : par deux fois (Biochem et BioMega), le Québec a manqué sa chance de fonder des compagnies pharmaceutiques québécoises. Aussi, on peut penser à la roue-moteur d'Hydro-Québec, qui a été abandonnée entre autres à cause d'un manque de leadership politique. Par ailleurs,

l'enseignement actuel des sciences ne semble pas forcément apte à former une relève prête à mieux affronter ces problèmes à l'avenir.

Pour conclure, certaines interrogations restent en suspens. Combien investir dans la science fondamentale? Quelle priorité lui accorder par rapport aux sciences appliquées et à la médecine? Les industries québécoises et canadiennes devraient-elles investir plus dans la recherche? Si oui, les politiciens ont-ils un rôle à jouer pour les convaincre? Enfin, faut-il repenser l'enseignement des sciences et les personnes qui le dispensent?

Bref, voilà quelques exemples de questions qui pourront être abordées lors du débat « Science, on vote! ». À titre d'information, l'évènement en sera à sa deuxième édition après avoir rassemblé plus de 200 personnes lors de sa première tenue, le 21 août 2012. Les médias seront invités au débat qui sera aussi massivement web diffusé pour lui assurer une grande visibilité! À bon entendre...



(Photo : Pedro Mendonça)

**NOUVEAU RESTAURANT**

# Shogun Sushi

Cuisine japonaise et chinoise

Salle à manger ET/OU pour apporter




MANGEZ À VOLONTÉ

**14,95** (Dîner)

**22,95** (Souper)

**24,95** (Souper Week-End)

ou à la carte

RABAIS DE **20%** pour les étudiants de l'université sur présentation de cette annonce



Menu Ipad

2223 rue King Ouest, Sherbrooke,  
Tél : 819 346-2888

# UNE QUINZAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE SOUS LE SIGNE DE LA DIVERSITÉ!

**C**ette année encore, du 17 au 29 mars 2014, les étudiants de l'Université de Sherbrooke auront la chance de parfaire leurs connaissances en matière de développement durable ainsi que de participer à une quinzaine d'ateliers, de conférences et présentations de films organisés sur des thèmes aussi variés que l'alimentation, l'habitation, la nordicité et l'autonomie sociale.

**Valérie Morin**

La Quinzaine du développement durable est organisée par une poignée d'étudiantes et d'étudiants de Campus durable, groupe étudiant chapeautant les initiatives en développement durable sur les campus, en collaboration avec les groupes étudiants de l'UdeS travaillant en développement durable, comme Serrebrooke, la coopérative de vélos La déraille, le jardin collectif et Ingénieurs sans frontières.

## Pourquoi la Quinzaine du D.D.?

« On a besoin de valoriser le D.D. à l'Université de Sherbrooke,

on a besoin de sensibilisation et d'information! Le développement durable, ce n'est pas seulement une affaire de hippies; ça peut être rentable économiquement! Le D.D. est innovateur, rassembleur et bénéfique à tous! » affirme Alexandra Arès Bruneau, étudiante en traduction et vice-coordonnatrice de Campus durable. La Quinzaine du développement durable est un événement qui se veut accessible pour tous, c'est pourquoi toutes les activités présentées sont gratuites!

## De tout, partout, pour tous les goûts!

La programmation 2014 offre une nouveauté très intéressante: l'implication de plusieurs facultés dans la présentation des activités. Par le passé, la majorité des activités de la Quinzaine du D.D. étaient présentées à la faculté des sciences et cette année, le comité organisateur a voulu démontrer aux étudiants que ce n'était pas seulement en science qu'on pouvait « parler D.D. ». Que les étudiants soient de la faculté de sciences, de génie, de droit, d'éducation, d'administration ou des lettres et sciences humaines, ils pourront assister aux différentes activités, car elles ne seront pas centralisées dans un seul endroit. « On propose au moins deux choix d'activité le midi! Le comité organisateur s'est dit que c'était la période où il serait plus facile de rejoindre le

plus grand nombre de personnes! » confie Alexandra.

Les étudiants qui en auraient assez d'être enfermés toujours entre les quatre mêmes murs pour étudier pourront « sortir en ville » pour participer à d'autres activités de la programmation de la Quinzaine! En effet, le restaurant le Cartier, le Boquébière et le Musée des sciences et de la nature de Sherbrooke sont également au menu de l'édition 2014!

## Vert des incontournables!

Campus durable, le comité organisateur de la Quinzaine du développement durable a préparé plus de trente activités différentes pour l'édition 2014. Il y a cependant quelques activités incontournables, qui valent le détour, surtout si vous ne savez pas vers quoi vous diriger pendant la Quinzaine.

Sauve une palette! Le mardi 25 mars, à l'extérieur de l'École de musique, on vous propose de transformer une palette de bois en un meuble de votre choix. Cette activité, en partenariat avec la FEUS, le Partenariat Jeunesse pour le Développement Durable (PJDD) et les artisans de La Fabrique, offre une formule « tout inclus » aux participants : la palette de bois, les outils et le diner hotdogs!

L'Agenda cinématographique de la Quinzaine présente, quant à lui, neuf documentaires qui sont

tous suivis d'une discussion avec un invité spécial. Le mercredi 19 mars, au café Gigi de la faculté de droit, la présentation du documentaire « le prix des mots » sera suivie d'une discussion avec M. Alain Deneault (récemment invité à Tout le monde en parle).

Enfin, que le développement durable fasse partie de votre quotidien ou pas, la communauté universitaire est invitée à prendre

part à cette occasion unique de s'informer sur une foule de sujets variés. Du crudivorisme à l'apiculture urbaine, les étudiants pourront également rencontrer les groupes étudiants du campus qui œuvrent dans le domaine tels que la coopérative de vélos La déraille, le jardin collectif et Ingénieurs sans frontières.

Pour la programmation complète, visitez [udesdurable.org](http://udesdurable.org).



(Photo : [recup-et-design.blogspot.com](http://recup-et-design.blogspot.com))



## Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en gestion de la faune et de ses habitats

- Formation de perfectionnement orienté vers la gestion et la protection des milieux naturels.
- Cours pouvant être reconnus comme scolarité de maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats.
- Programme offert à temps complet ou à temps partiel.

**UQAR** [www.uqar.ca/biologie](http://www.uqar.ca/biologie)

Vous désirez écrire pour la section Campus?  
Contactez Nicolas Ternisien à  
[section.campus@lecollectif.ca](mailto:section.campus@lecollectif.ca)

# LA JOURNÉE DE LA FEMME OU LE JOUR DU SEXISME ?

**L**e 8 mars dernier, plusieurs citoyens à travers le monde ont célébré le jour de la femme. Bien que cette date ait été fixée afin de commémorer les victoires et les avancées quant au droit des femmes, j'ai été surprise de constater une forme de contestation féministe qui s'est fait sentir.



Alexanne Laplante

**« Les femmes ont atteint un statut social égal à l'homme, c'est ridicule de conserver la Journée de la femme ! »**

Je trouve que c'est une façon un peu égoïste de penser. Si la femme était vraiment perçue égale à l'homme, on n'entendrait plus parler de sexisme.

Oui, en Amérique du Nord, le progrès a été phénoménal, mais ce n'est pas partout le cas. Dans plusieurs pays, les femmes revendiquent encore leurs droits et se battent chaque jour pour leur liberté. La journée de la femme est un peu une forme de solidarité et de soutien envers celles qui n'ont pas la même chance que nous. Oui, ici les femmes sont libres, mais ailleurs, d'autres se battent encore.

**« Célébrer la Journée de la femme, c'est admettre qu'il y a une infériorité. »**

Abolir la Journée de la femme, ce serait un peu fermer les yeux sur les pages d'histoire traversées par le courant féministe. De ce point

de vue, c'est un peu le même principe que le mois de l'histoire des Noirs célébré en février en Amérique du Nord! L'intention d'une journée commémorative, ce n'est pas de célébrer les différences entre les sexes ou entre les ethnies, mais bien de commémorer les réussites et les points tournants de l'histoire. Il faut garder en tête que plusieurs des droits ont été acquis il n'y a pas si longtemps! Dans le dernier siècle, les Québécoises ont obtenu le droit de vote, le droit de travailler, le droit de conserver leur prénom et nom de famille après le mariage, le droit à l'avortement, le droit d'aller à l'école... Ça ne fait pas tellement longtemps!

**« On devrait respecter les femmes les 364 autres jours aussi! »**

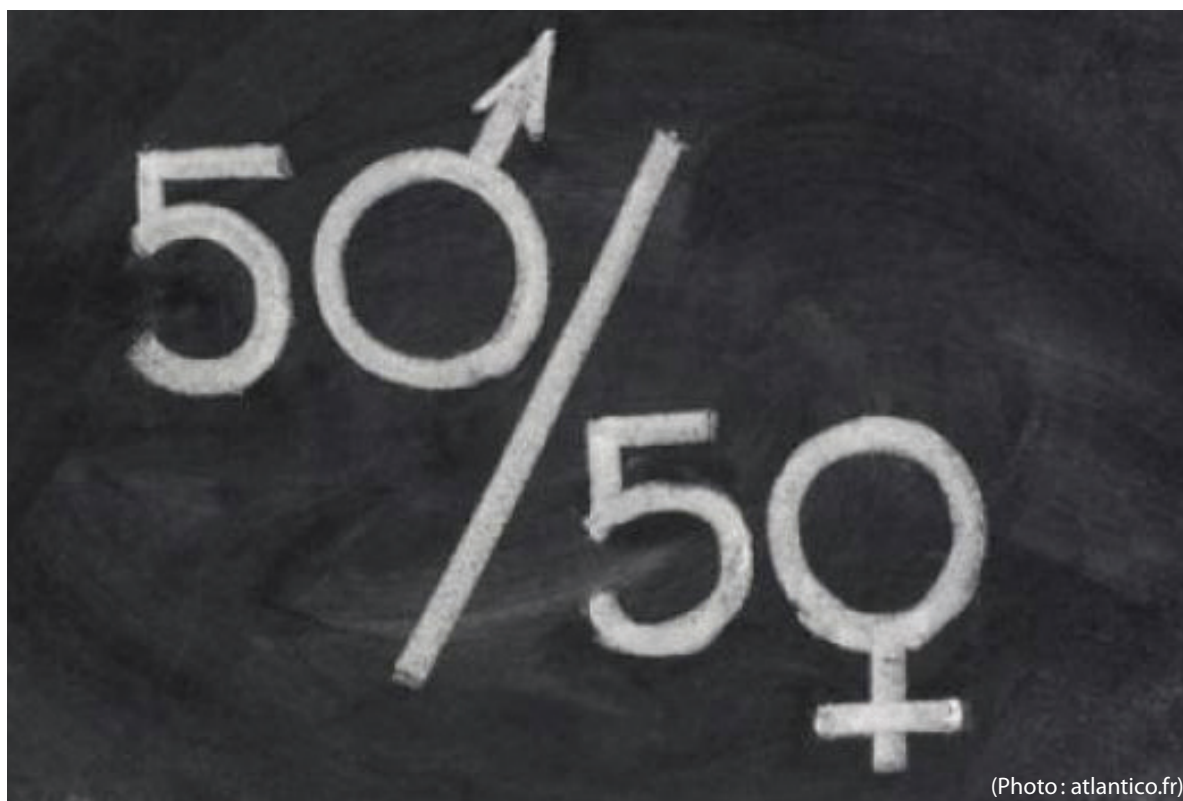
La Journée de la femme n'a pas été imposée pour obliger la société à faire preuve de respect envers les femmes au moins une journée dans l'année... Au même titre que les gens en général aiment leurs parents en tout temps, pas seulement le jour de la fête des Mères ou de la

fête des Pères, ou aiment leur douce moitié les autres jours en dehors du 14 février! Le 8 mars est une

journée de sensibilisation envers les droits des femmes, pas une obligation au respect pendant 24 heures.

À mon avis, je crois qu'il est important de garder en tête la vocation commémorative et solidaire de la Journée de la femme. Je dois avouer avoir été surprise de voir des filles s'exprimer négativement sur le sujet en dénonçant un sexisme pur et dur de la part de l'ONU en fixant cette journée internationale. Mais bon, à en écouter certaines, il y a de la discrimination envers la gent féminine partout, même dans la langue française (mais ça, c'est un autre sujet).

**« Oui, ici les femmes sont libres, mais ailleurs, d'autres se battent encore. »**



(Photo : atlantico.fr)

## BRÈVES SOCIÉTÉ

### Les Québécois sont invités aux urnes le 7 avril prochain

Le gouvernement de Pauline Marois a déclenché les élections provinciales qui se tiendront le 7 avril prochain. Notez que, pour la première fois, il sera possible pour les étudiants de voter directement sur le campus de l'université.

Pour plus d'information, consultez le site web du directeur général des élections du Québec :

<http://www.monvote.qc.ca/>

### Le parti québécois ne veut plus parler de souveraineté

Pauline Marois est préoccupée par le virage vers un débat sur la souveraineté du Québec que prend sa campagne électorale suite à l'annonce de Pierre-Karl Péladeau comme candidat. Interpellé de nombreuses fois à ce sujet par les journalistes, l'homme d'affaires a refusé d'aborder la question de l'indépendance. « Aujourd'hui, nous parlons d'économie, nous parlons d'entrepreneurship », a répété plusieurs fois M. Péladeau lors de ses dernières conférences de presse.

« Nous sommes en campagne électorale. On n'est pas en campagne sur l'avenir du Québec, on est en campagne électorale. Lorsque les Québécois iront aux urnes le 7 avril, ils voteront pour un gouvernement », a déclaré la première ministre.

### La STS dotera ses autobus de caméras de surveillance

En 2014, la STS a décidé de doter plusieurs autobus de caméras de surveillance. Une première installation s'est faite sur un véhicule existant et six autres installations se feront sur les véhicules hybrides qui seront livrés à l'automne 2014.

À ces équipements s'ajoutent au bouton d'urgence installé dans tous les autobus de la STS dans le cadre du projet SAEIV et qui, une fois déclenché, permet au centre de contrôle de la STS de mettre automatiquement en priorité la demande du chauffeur.

### La décision de la Régie de l'énergie aura des impacts majeurs sur les finances de la Ville de Sherbrooke

La récente décision de la Régie de l'énergie prévoyant une hausse de 4,3% des tarifs d'électricité aura des conséquences, non seulement pour les clients d'Hydro-Sherbrooke, mais également sur le budget global de la Ville de Sherbrooke.

En 2014, la hausse des tarifs entrainera une augmentation des ventes d'Hydro-Sherbrooke à ses clients. Cette augmentation se traduira par un bénéfice net de l'ordre de 215 000 \$ pour Hydro-Sherbrooke, mais apportera des conséquences défavorables importantes sur le budget de la Ville de Sherbrooke.

Le conseil municipal de la Ville de Sherbrooke compte faire entendre son point de vue auprès des principaux partis politiques au cours de la campagne électorale. Si la décision de la Régie de l'énergie est maintenue, les contribuables sherbrookoises peuvent s'attendre à une hausse supplémentaire des comptes de taxes pour les années 2015, 2016 et 2017.

# P(L)Q : QUATRE TRENTE SOUS POUR UNE PIASTRE

**C**a y est, nous revoilà en campagne électorale après 18 mois de gouvernement minoritaire. Le 7 avril prochain, les citoyens québécois auront l'occasion de choisir les individus qui les représenteront pour administrer les affaires publiques.

**Gianluca Campofredano**

Or, bien que la belle province connaisse une longue tradition démocratique (les premières élections eurent lieu en 1792), encore faut-il qu'il y ait une offre intéressante pour que les électeurs participent massivement à cet exercice. Présentement, il y a 4 partis à l'ASSNAT (PQ, PLQ, CAQ et QS) et un cinquième (ON) qui est plus ou moins présent dans le paysage politique.

En cette fin de législature, quel bilan pouvons-nous tirer du gouvernement péquiste tout comme de l'opposition parlementaire?

D'abord, du côté gouvernemental, il était difficile de faire pire que leur prédécesseur (conflits étudiants, démissions de ministres,

scandale des garderies, fédéralisme impotent, inaction identitaire, culture de corruption, etc. Par conséquent, le déclassement de Gentilly-2, une politique sur la souveraineté alimentaire, l'élargissement de l'aide juridique, l'annonce de l'électrification obligatoire des véhicules de l'État, la mise en œuvre d'une loi autorisant l'euthanasie et le renforcement de l'enseignement de l'histoire sont des réalisations importantes du Parti Québécois pour le futur du Québec.

Cela étant dit, une quantité impressionnante d'incohérences et de manœuvres électoralistes discréditent le PQ et viennent le reléguer au même rang du PLQ, champion incontesté du cynisme politique ambiant.

Quelle est la crédibilité des péquistes quand ils s'époumonaient contre Emmanuel Dubourg qui empochait son indemnité de départ, alors que plusieurs d'entre eux en eurent déjà bénéficié dont Pauline Marois et Nicole Léger? Où est passé leur engagement à limiter le nombre de mandats du premier ministre et des maires (nécessaire pour éloigner les

affairistes)? Le « deal » de Blanchet (mari de PM) sera-t-il éludé en commission parlementaire après les élections? L'intransigeance du gouvernement dans le dossier de la charte des valeurs a-t-elle alimenté la polarisation des points de vue et la conversion électoraliste de ce projet? Quel est l'intérêt de voter une loi sur les élections à date fixe alors que le gouvernement dissout la chambre sans même l'excuse d'avoir été renversé par un vote? Les péquistes sont-ils à ce point aveuglés par la partisanerie pour pardonner tous les péchés du monde et donner un chèque en blanc au nouveau Berlusconi du Québec?

Concernant les libéraux, il suffit de dire que leur chef signa en 2008 un décret diminuant les frais de permis des cliniques privées et quelques jours après sa démission comme ministre de la santé, il était embauché chez Persistence Capital Partners, fonds d'investissement destiné à l'acquisition d'entreprises privées en santé. Que dire de plus? Couillard veut signer la constitution juste à temps pour célébrer le 150<sup>e</sup> anniversaire de la confédération, il expulse sa députée la plus compétente en ce qui concerne la

charte des valeurs et veut la remplacer par le docteur Barrette (ce dernier critiqua avec véhémence la gestion libérale en santé sous l'ère Charest). Quant à leur slogan, il ne mérite même pas de s'y attarder.

La CAQ est tout simplement un nouveau vieux parti composé de transfuges et d'opportunistes de haut niveau. Niant l'existence de la question nationale tel un ministre conservateur face à la théorie de l'évolution, il ne reste plus que 8 ans à Legault pour rendre les caribous plus riches que les castors...

Québec solidaire a des idées rafraichissantes qui pourraient être partagées par une grande majorité des citoyens, mais leur fermeture idéologique à gauche de la gauche fait qu'ils sont automatiquement répudiés par une majorité d'électeurs (QS fait la même chose envers toutes idées non-progresso-écologico-féministes).

Enfin, Option nationale est devenu en quelque sorte une grosse association étudiante militant pour l'indépendance du Québec. Sans chef ni équipe expérimentée, ils risquent de terminer derrière le Parti vert du Québec.

Les prochaines élections n'amèneront guère rien de nouveau. La majorité des indépendantistes voteront PQ et le PLQ récoltera encore au moins 35 % des sièges (votes du bloc non francophone). L'axe souveraineté-fédéralisme sera encore utilisé pour atteindre un bipartisme parfait, alors que ce débat est absent de l'actualité depuis 1995. Tristement, notre mode de scrutin préhistorique (qui ne changera pas) force les citoyens à choisir le moins pire (et non le meilleur) puis à jouer le jeu des vieux partis. L'unique façon d'espérer une participation plus active des citoyens est de rester critique à l'égard des politiciens qui nous gouvernent, qu'ils soient proche ou loin du parti pour lequel nous sympathisons.

PS Vous souvenez-vous de Geneviève L'Obstineuse? En 2012, cette internaute relatait sur le web les multiples aberrations du gouvernement libéral. Suite aux élections, le gouvernement péquiste l'engage à titre de conseillère politique au cabinet du ministre de l'Environnement. Comme quoi on s'obstine moins quand on se fait acheter.

TRIBUNE LIBRE



(Photo : lapresse.ca)

# LORSQUE LE SUBCONSCIENT S'EN MÊLE

**N**otre cerveau, ce grand inconnu qui contrôle nos réactions, sera de plus en plus exploré avec les années. En effet, de plus en plus de compagnies et d'experts se questionnent sur les réactions du cerveau afin d'accroître notre consommation. Le neuromarketing est l'étude des comportements des différents mécanismes du cerveau qui entrent en fonction lors d'un achat ou face à une publicité.

**Guillaume Roy**

Et si je vous disais que les plus grandes compagnies sont présentement en train de se pencher sur ce qu'on surnomme le chemin de la récompense? Ce chemin représente le trajet que fait l'information à travers le cerveau pour atteindre la zone du plaisir. Cette même zone qui est activée lorsque vous prenez plaisir lors de relations sexuelles. Ne serait-il pas fantastique d'avoir un orgasme en entrant dans un commerce?

Lorsque vous buvez de la liqueur sans marque apparente, vous choisirez celle qui vous plait le plus avec votre primitif, c'est-à-dire la partie de votre cerveau qui aime ou n'aime pas. Aussitôt que nous ajouterons la marque (Coke, Pepsi, etc.), la partie de la conscience prendra le dessus et vous choisirez en fonction

du branding et non de votre gout. La partie consciente de votre cerveau lors de cette expérimentation prend donc le dessus sur le côté primitif. On cherche donc à influencer le choix, sans même que vous connaissiez la marque et sans même que vous soyez conscient que l'on vous a influencé. Perturbant n'est-ce pas?

En fait, le neuromarketing est considéré comme étant tabou dans certaines régions du monde, dont l'Europe. Si le neuromarketing pour les dirigeants semble un concept révolutionnaire, pour les gens de la protection des consommateurs, il en est tout autre chose. Ces gens nous diront qu'il n'est pas éthique de contrôler ainsi le cerveau à des fins marketing, puisque le consommateur ne sera plus en mesure de faire ses choix de façon rationnelle.

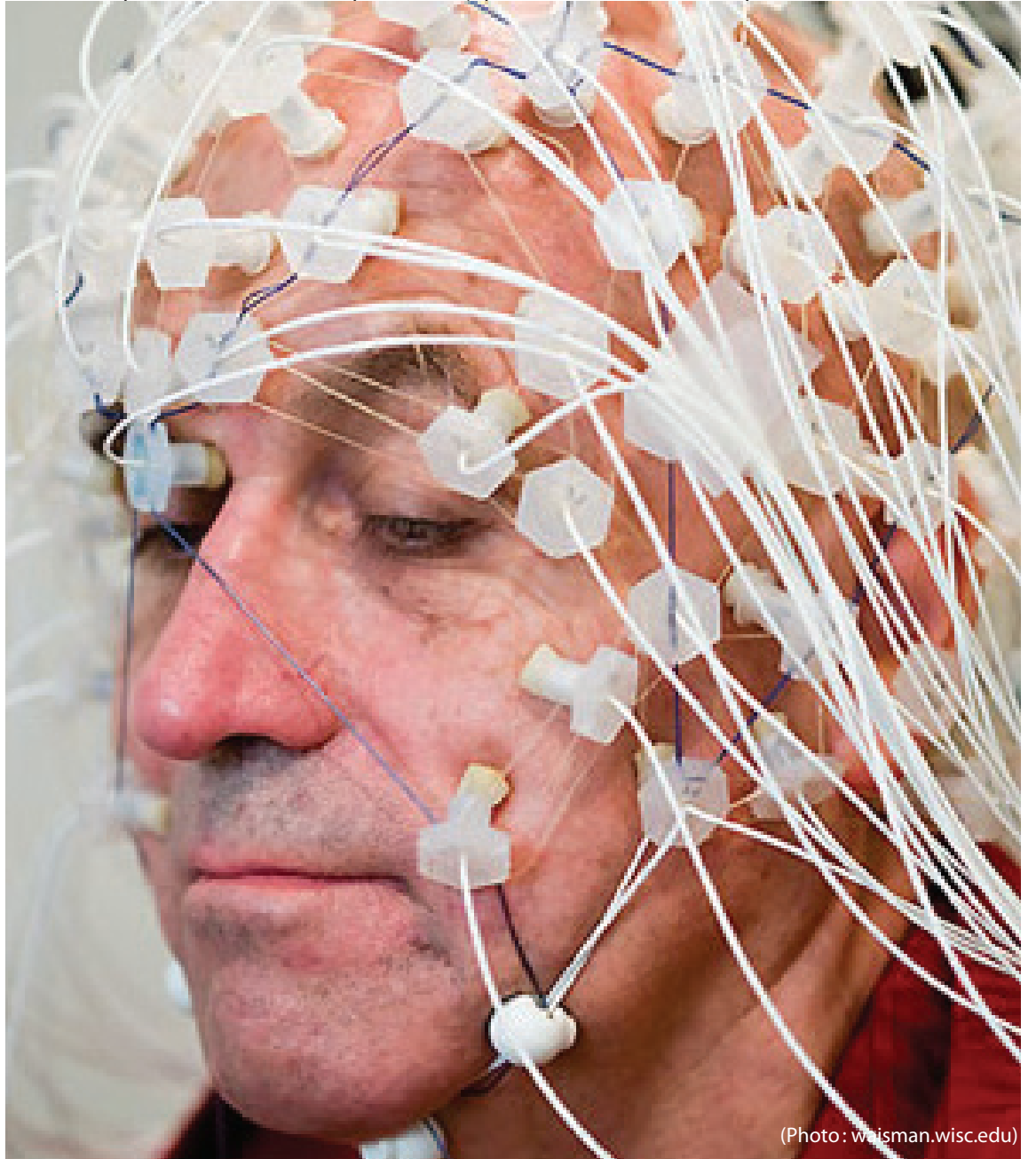
Étant étudiant en marketing, je vois le neuromarketing comme étant une bonne chose. En effet, il ne s'agit pas là de manipulation comme certains peuvent le penser, mais bien d'un procédé qui aura une influence sur le comportement des gens au même titre que toutes les activités marketing élaborées. Le principe étant que, si une compagnie «X» fait affaire à ce procédé et que la compagnie «Y» œuvrant dans le même domaine fait aussi appel au neuromarketing, et bien la décision d'achat du produit reposera au final sur le

consommateur peu importe les techniques utilisées.

En conclusion, il faut s'attendre à ce que le neuromarketing soit de plus en plus utilisé, car il s'agit d'un des concepts futuristes très convoités par tous. Comme

toute nouveauté, celle-ci peut vous paraître perturbante, voire même épeurante, mais sachez que lorsqu'on a annoncé aux consommateurs que nous étions en mesure de diriger leurs achats en fonction de l'emballage, le prix et la promotion, plusieurs ont été

surpris et choqués qu'une entreprise fasse des études sur le consommateur. Aujourd'hui, le tout est considéré comme normal et apprécié de tous. Vivement la journée où nous aurons des orgasmes devant une publicité!



(Photo: weisman.wisc.edu)

  
**LE MONTAGNAIS**  
VILLAGE UNIVERSITAIRE  
346-1254  
Télec.: 346-1423  
1970, 204, rue du Montagnais  
Sherbrooke

**WWW.**

Location d'appartements  
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2 et chambres

**lemontagnais**  
**.com**

VILLAGE UNIVERSITAIRE

Vous désirez écrire pour la section Société?  
Contactez Alexanne Laplante à  
[section.societe@lecollectif.ca](mailto:section.societe@lecollectif.ca)

## DESSINER DU VIDE

**Q**uand j'étais petit, mes parents m'amenaient souvent à la bibliothèque municipale de L'Assomption. Pis j'aimais ça. J'aimais ça, parce que je me « garochais » dans la section des bandes dessinées. Question de garder un peu d'éducation, l'opresseur parental m'obligeait à prendre au moins un livre qui n'était pas une BD : un livre historique, un roman, un sachet de sucre, bref, de quoi qui nécessite un peu plus d'ardeur intellectuelle. Résultat? Je les « yeux-tais » rapidement, par politesse, mais je lisais et relisais mes BD avec ferveur. Mais aujourd'hui, une quinzaine d'années plus tard, qu'arrive-t-il des bandes dessinées?



Marc-Antoine Grégoire

Récemment, je voyais sur mon fil d'actualité Twitter qu'aurait lieu la deuxième édition du Festival des bandes dessinées et du livre illustré de Sherbrooke (FBDLI). Premièrement, j'ai été surpris de voir la nouvelle sortir de nulle part sur un média social aussi chargé qu'est la twittosphère, à trois jours de l'évènement. Deuxièmement, je suis allé parler avec Shawn Sirois, le directeur du présent journal que vous lisez en ce moment, mais aussi un auteur-illustrateur de romans graphiques qui était dans le comité organisateur de la première édition du FBDLI.

Quand j'étais petit, j'avais hâte de voir le nouvel album de Spirou ou de relire des classiques comme Tintin, Lucky Luke, Astérix. Aujourd'hui, i' s' passe quoi?

I' s' passe que le Québec est une mine d'or de BD depuis quelques années, mais on ne le sait pas. Des dizaines, voire presque des centaines de nouveaux

albums sont lancés chaque année dans le plus grand des silences médiatiques. Comme si ça existait pas. Comme si c'était du vide.

Pourtant, si on regarde juste à Sherbrooke, il y a de grands artistes de talent. Juste à penser au duo composé de Marc Delafontaine et Maryse Dubuc. Si j'arrêtais mon explication ici, sans doute qu'il régnerait un halo de « ... qui? » autour de ce paragraphe. Delaf (son nom d'artiste) et sa conjointe ont mis au monde, en 2004, la série *Les Nombres*, qui fait actuellement un tabac en Europe.

Ils ont commencé par se faire publier par le magazine *Safarir*, puis par les éditions Dupuis, qui publient entre autres *Spirou*. Ils ont acheté les droits de la série et ils l'ont fait connaître en Europe.

Ça conte quoi? L'histoire de trois adolescentes qui sont à l'école secondaire (au lycée, en fait) qui sont amies, mais qui ont des caractères différents. Je n'élabore pas trop, parce que je vous invite à aller les découvrir.

Tout ce préambule pour vous dire que, mine de rien (jeu de mots de dessin), ce projet a vendu, à ce jour, un peu plus du million d'albums de bandes dessinées, qui sont traduits dans plusieurs langues et qui, dans le moment, s'adaptent actuellement dans un projet de film d'animation.

Pis ici? On se demande quelle sera la sélection de la semaine de chez Renaud Bray.

Pourtant, ce n'est pas parce que le travail des illustrateurs est moins noble qu'un artiste-peintre ou qu'un littéraire. Au contraire, c'est un mélange des deux! De plus, rares sont les artistes qui sont capables de

vivre de leur art dans ce domaine (et dans pas mal tous les domaines de l'art visuel, tristement). Malheureusement, les médias semblent faire la sourde oreille face à ce style d'art qui ne semble pas être considéré comme noble.

Ce ne sont pas non plus les évènements d'en parler qui manquent : il y a environ sept festivals de la bande dessinée au Québec qui sont assez populaires, quatre différents galas de prix pour les BD et une « tralée » d'éditeurs.

Pis honnêtement, entre lire *Fifty Shades of Grey* ou une BD dans l'autobus, qu'est-ce qui est le moins gênant? T'sais.

« Des dizaines, voire presque des centaines de nouveaux albums sont lancés chaque année dans le plus grand des silences médiatiques. »



(Photo : lapresse.ca)

### PALMARÈS CFAK

- 1- ALEXANDRE DESILETS (FANCY GHETTO)
- 2- KORIASS (RUE DES SAULES)
- 3- ON A CRÉÉ UN MONSTRE (LA DÉRIVE)
- 4- LAURENCE HÉLIE (À PRÉSENT LE PASSÉ)
- 5- ÉMILE PROULX-CLOUTIER (AIMER LES MONSTRES)

- 6- BAILLARGE (À TRAVERS LA MACHINE)
- 7- AUGUSTE (LA TRISTESSE DES AUTOROUTES)
- 8- OBATALA (DÉGUÉDINE!)
- 9- NAVET CONFIT (BESTOVE)
- 10- PHILÉMON CIMON (L'ÉTÉ)

## BRÈVES CULTURE

### Le Festival cinéma du monde de Sherbrooke

La ville de Sherbrooke recevra pour la première fois un festival de films du monde. Ce festival se veut la suite, en quelque sorte, du Festival des traditions du monde pour célébrer la diversité culturelle qui existe à Sherbrooke. Ce festival prendra place à la Maison du Cinéma et à la Salle du Parvis du 10 au 13 avril prochain et rassemblera des films de toutes les sauces. Longs et courts métrages, fictions, documentaires, tout sera là pour satisfaire les cinéphiles de la métropole estrienne. En date de mettre sous presse, la programmation n'était pas encore annoncée, mais elle est connue depuis le 18 mars sur le site de la Maison du Cinéma.

### On se rencontre à l'Adisq

Le 3 avril prochain auront lieu les Rencontres de l'Adisq. Qu'est-ce que c'est ça? C'est une journée où l'industrie de la musique se rencontre pour parler, pour essayer de s'améliorer et pour se féliciter. Durant cette journée, les participants sont invités à des conférences où ils discuteront de l'avenir de l'industrie (ex. : cette année, il y aura une discussion sur le vidéoclip sur Youtube). À mentionner que durant la soirée, pour le gala des Prix Rencontres, CFAK est en nomination pour la meilleure radio universitaire. Et question de flatter un peu plus, notre radio étudiante à gagner ce prix à quatre reprises, soit en 2008, 2009, 2011 et 2013.

### Osheaga, mais pas la chanson de Roch Voisine

La programmation du festival Osheaga de Montréal est officiellement sortie. Après avoir fait une campagne de publicité assez intrigante (une photo avec plein d'indices, mais pas de noms), les noms sont sortis. Beaucoup de grosses pointures fouleront les différentes scènes du festival. On y dénombre Outkast, Jack White, Arctic Monkeys, Half Moon Run, The Sam Robert's Band, et une foule d'autres. Les oreilles des festivaliers seront plus que satisfaites d'entendre le line-up qui se prépare, et il y en aura pour toutes les oreilles! Cependant, préparez votre porte-feuille mentalement, car on parle de la coquette somme de 250\$ pour une passe de type admission générale pour les trois jours. Si vous voulez des plus, ajoutez des chiffres sur votre chèque!

### Grubb, les derniers des gitans

Le 5 avril prochain, au théâtre Granada, aura lieu la représentation du spectacle GRUBB. Conçu et réalisé par Serge Denoncourt, GRUBB est un spectacle exaltant et énergique issu de la collaboration entre de jeunes Roms âgés de 14 à 20 ans et des artistes internationaux. Mêlant musique et danse traditionnelle rom et hip-hop, ces jeunes réussissent non seulement à faire entendre les voix, mais créent une expérience scénique contemporaine, bouleversante et inoubliable. De plus, les billets étudiants offrent un TRÈS gros rabais en rapport avec les billets réguliers (on parle de 23\$ au lieu de 48\$).

## CALENDRIER CULTUREL

- 19 mars : Marius et Fanny au Centre Culturel
- 21 mars : Panache à La Petite Boîte Noire
- 22 mars : Réal Béland au Vieux Clocher de Magog
- 22 mars : Alex Nevsky au Boquébrière
- 24 mars : Thomas Hellman au Boquébrière
- 25 mars : LUIS à la Petite salle du Centre Culturel
- 4 avril : Jacquemort à La Petite Boîte Noire

## THUS OWLS DES PIERRES LOURDES

**L**e groupe montréalais Thus Owls lancera le 8 avril prochain son troisième album : *Turning Rocks*. Cet opus, qui est plus expérimental que les précédents, est plus haut en couleur et en tonalités. Dans toutes ces notes, un bémol vient souvent titiller l'oreille : a-t-on voulu trop expérimenter?

Marc-Antoine Grégoire

Formé par Erika et Simon Angell (qui sont mari et femme), le groupe nous avait habitués à un son plus onirique,

plus rêveur, un peu à la Patrick Watson. Coïncidence? Non, car Simon Angell est l'un des membres fondateurs du groupe de Watson.

L'album se veut, dans sa thématique, plus intime, plus « historique ». On se promène entre les souvenirs et les histoires qui se racontent sur des îles de Suède (origine de Erika Angell). D'ailleurs, l'intérieur de la pochette et le dépliant montrent des photos de famille des membres du groupe. Sur *Turning Rocks*, on y va dans le plus solide, dans le rentre-dedans. Non, il n'est pas question ici d'un album

de psycho-métal-hardcore, mais plus un rentre-dedans dans la charge sonore. À l'écoute, l'opus offre un son lourd, opaque. Comme un ciment qu'on a bien lissé. Les arrangements musicaux sont très bien faits et il n'y a pas de failles du côté de l'orchestration de tous ses instruments électroniques ou acoustiques. La voix d'Erika est toujours aussi douce et mélodieuse. Elle a tantôt une voix chaude et groovy et tantôt une voix intimiste et douce.

À l'écoute de l'album, on y retrouve plusieurs sons qui nous ramènent à des groupes

mythiques. Par exemple, dans la chanson *How My Bones*, on entend certains arrangements qui peuvent rappeler Pink Floyd. Sur certaines autres chansons, l'accord musique-voix peut ressembler à du Cranberries.

Le problème? C'est qu'à trop mélanger, on peut s'y perdre. Plus l'album avance, plus les chansons deviennent chargées et « lourdes » de sons, à un point tel qu'on en perd des bouts. Oui, du Cranberries c'est bon. Oui, du Pink Floyd, c'est bon. Mais mélangés ensemble, ce n'est pas le meilleur des mondes...

Les initiés du groupe y trouveront sans doute leur compte, mais les nouvelles oreilles pourront se sentir effrayées par ce son lourd et pesant.



## RADIO RADIO, 4/7 EJ FEEL ZOO : ÇA FEEL LEAN

**L**e groupe acadien Radio Radio nous revient avec une nouvelle formule pour son quatrième opus, *Ej Feel Zoo*. Appelons-la « la formule allégée » : le trio devient un duo. Si seulement le régime du band s'était arrêté là. Et non! Ils ont coupé dans le bon gras : on a le droit à des textes peu approfondis, souvent redondants et des flows qui tombent souvent à plat.

Éric Robillard

Une intro incisive, je l'avoue. En vérité, le nouvel album de Radio

Radio n'est pas si médiocre. Il peut toutefois être décevant quand on s'attend à un successeur à *Havre de grâce*, de loin leur album le plus complet et mature.

### Beatmaking génie

Radio Radio étant dorénavant un duo sur les planches, le troisième (ex-)membre, Arthur Comeau, moins reconnu pour son aisance sur scène, signe la totalité de la production. Clairement un *beatmaker* de nature, Arthur Comeau, aussi connu sous les pseudonymes Nom de Plume et Zander McQuigan, assure côté production.

Reconnu pour sa palette incommensurable d'influences et ses mélanges de genres musicaux, il nous offre un paysage sonore diversifié, original et très entraînant.

Des accents rigodons de *SuHold*, à la bouffée de house de *Boomerang*, à la vague psychédélique en constante évolution de *Psych*, cet album est fait pour vous faire danser!

### Lyrical déception

Là où *Ej Feel Zoo* manque d'aplomb, c'est au niveau des textes et du *flow*. Certes les gars de Radio Radio n'ont jamais été reconnus pour la profondeur de leurs textes. Cependant, ils nous avaient habitués à de textes plus recherchés, à une bordée de nouvelles expressions acadiennes et à une livraison plus élaborée depuis leurs deux derniers albums.

Sur leur dernière galette, ils semblent avoir opté pour l'approche plus simpliste de la répétition. Comptez le nombre de fois que vous entendrez le mot « beige »

dans les trente premières secondes de *50 shades of beige*.

### Showmen

La formule a aussi ses bons côtés. Les chansons vous resteront prises entre les deux oreilles, et ce, même après la première écoute. Dettes et *Ej Feel Zoo* sont de loin les chansons les plus accrocheuses de l'album. À vrai dire, c'est le genre de chansons qui prennent tout leur sens en spectacle avec une foule déchainée.

Justement, c'est là où selon moi, *Ej Feel Zoo* prendra vie. Pour ceux et celles qui ont vu Gabriel Malenfant et Jacobus Aldou se déchaîner sur scène, vous savez que ces deux hommes en brassent de l'air. Avec un album plus coloré, plus dansant et plus pop, je parie sur des spectacles hauts en couleur et

explosifs. Du moins c'est ce que la nouvelle formule allégée de Radio Radio laisse présager.

Avec cet album, Radio Radio a fait un choix. Les fans de hip-hop leur en voudront sûrement. Cependant, mettons un petit deux que beaucoup de nouveaux visages assisteront à leurs spectacles et que les chiffres des ventes eux ne suivront pas le même régime que le groupe.



## DAVID GIGUÈRE, 4/7 PAS ASSEZ, C'EST COMME TROP

**C**asablanca, deuxième album de David Giguère, n'a rien à voir aux belles plages marocaines. L'auteur-compositeur-interprète et comédien livre un voyage musical au cœur d'une peine d'amour déchirante en exploitant de nouvelles sonorités, qui laissent un goût amer.

Catherine Beaucauge

Pour la conception de *Casablanca*, David Giguère a fait appel à de grands talents : le guitariste Joseph Marchand de Forêt et le claviériste Christophe Lamarche Ledoux de Jimmy Hunt. La réalisation est signée par Jonathan Dauphinais (à la basse) et par Jean-Phi Goncalves (à la batterie). Les voix de Camille Poliquin et Ariane Moffat viennent figurer quelques chansons. Malgré tout, il y a quelque chose dans la musicalité qui cloche, qui manque.

*Hisser haut* sorti en 2012 avait été critiqué pour sa pop trop légère et son côté un peu « too much » dans ses ballades. *Casablanca* n'est, pour sa part, pas assez. Le but musical de ce dernier était de développer des chansons avec le moins d'éléments sonores possible, un peu dans le style de The xx. Concept qui ne fonctionne pas toujours bien.

Fini les mélodies naïves au piano, bonjour les touches d'électro éclatée et distordue. Même si parfois l'effet rend très bien

quelques chansons (*Tuons nos enfants*, *La Pornographie* et *Casablanca* entre autres), ailleurs il irrite l'oreille et déçoit un tantinet (*Oceanic 815 xx xxxxx*, *Aimer Aimer* ou *La Durée*).

Toutefois, il faut mentionner la perfection de la poésie des paroles. La musique de David Giguère ne serait pas ce qu'elle est sans la profondeur des textes percutants d'une cruelle tristesse, livrés avec sa voix un peu soul, sincère et mélancolique.

La première page du livret présente : « Ceci est la représentation de deux personnes qui n'ont jamais réussi à exister (ensemble). » Ouf! Dès la première chanson *Tuons nos enfants*, on entend : « Prenons ce bateau / faisons des enfants / parcourons les eaux », puis vers le milieu « Quittons ce navire / tuons nos enfants / faire gaffe

à l'avenir ». Reouf! La pièce *Albert Prévost* mérite aussi quelques larmes durant laquelle David Giguère parle de sa mère suicidée alors qu'il n'avait que quatre ans et qui avait l'habitude d'échanger des enregistrements vocaux avec son père, tout deux séparés par l'océan. Vers la fin de la chanson, on entend la voix de sa mère qui raconte la beauté d'un ciel en orage. Quelqu'un a des mouchoirs?

C'est cette poésie qui est plus ou moins bien rendue par l'arrangement musical. Il aurait fallu quelque chose d'un peu plus organique pour se rapprocher de la détresse émotive des textes. L'aspect électro expérimental laisse un peu froid. Malgré tout, il s'agit d'un album plus posé, plus réfléchi et plus mature qui s'inscrit agréablement bien dans le paysage musical québécois.

Un Bingo à CFAK?



Plein de prix à gagner!



f/CFAK883



## PRESTATION DE ALEX NEVSKIS

# PÂTÉ CHINOIS, MON AMOUR

**E**ncore une fois, en ce mercredi midi du 12 mars d'un hiver éternel, la cafétéria centrale de notre campus a revêtu ses habits de salle de spectacle. Cette fois-ci pour accueillir Alex Nevsky, qui s'est occupé de nourrir les oreilles affamées.

Joshua Lessard

On ne peut peut-être pas prétendre tout avoir à l'UdeS, mais en tout cas, on peut certainement se targuer d'avoir une caf' affichant à son menu pas mal plus que des paninis à douze piastres.

Canailles, Plaster, Johan Gass et maintenant Nevsky ne sont que quelques-uns des artistes qui ont foulé les planches de cette mythique institution culinaire.

Et même si l'enthousiasme d'une foule d'étudiants se bourrant le bidon à toute vitesse entre deux cours n'est, soyons

honnêtes, pas à tout fracasser, reste que ça donne parfois tout de même d'excellentes performances.

Ce fut le cas avec ce cher Alex Nevsky, qui, malgré de petites pointes lancées en rapport au fait qu'il devait concurrencer avec le rutillement des mâchoires, a réussi à arracher le titre de « centre d'attention » aux plats de pâté chinois. Évidemment, ça aura pris quelques interventions du genre « Come on, réveillez-vous, on dirait que je joue dans une cafétéria! », mais le charisme du chanteur a fini par conquérir le public.

Il s'est ensuite affairé, accompagné d'une choriste-pianiste et d'un gars qui jouait tantôt de la basse, tantôt de la guitare, tout en frappant du pied un étui d'instrument en guise de percussions, à jouer quelque 5 chansons, dont la plupart étaient tirées de son nouvel album.

Entre autres titres issus d'Himalaya mon amour, ledit album, il y avait la populaire On leur a fait croire, chanson qui a engendré la plus forte réaction de la foule.

Par « forte réaction », on veut dire que certains membres de l'assistance entonnaient timidement le refrain.

C'était pas « forte réaction » dans le sens de « les filles se sont déshabillées pis les gars se sont aspergés de gaz avant de partir un moshpit ».

C'est le gros point faible de ces prestations : les gens qui se trouvent là n'y sont pour la plupart pas en connaissance de cause. Beaucoup ne sont dans la cafétéria que pour manger, tout simplement, sans savoir qu'il y aura un spectacle. Ce qui fait qu'ils ne sont pas particulièrement attentifs à la chose.

Mais le gros point fort pour contrebalancer : ça permet aux gens d'entendre des versions acoustiques inédites de chansons populaires.

Et pour ça, ça vaut toujours le déplacement.

Et le 22 mars, vous pourrez vous déplacer au Boquébière pour le voir en performance complète.



(Photo: Marc-Antoine Grégoire)

## PRESTATION DE GROENLAND

# SÉJOUR AU NORD

**A**lors que nos meilleurs espoirs olympiques étaient à Sochi pour les XXII<sup>es</sup> Jeux olympiques d'hiver, cinq athlètes français ont plutôt choisi de venir à Sherbrooke pour s'adonner à une tout autre compétition mardi dernier : un match d'improvisation tenu dans La petite salle du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. Une joute de deux heures opposant la LUIS, la Ligue Universitaire d'Improvisation de Sherbrooke, à la LIDIE. C'est quoi la LIDIE? Calme-toi, dans deux secondes je t'explique ça.

Noémie David

### Causerie d'avant-spectacle

Pour les fondateurs du groupe, Groenland c'est une fête, mais c'est aussi des « p'tits moments cutes ». La combinaison des six musiciens qui se séparent voix, claviers, percussions, violoncelle, violon et autres

instruments-surprises leur permet de créer leur style bien à eux : la « pop indie orchestrale » – un genre qui plaît visiblement à beaucoup de monde! Pendant l'entrevue, nous avons parlé du succès de la vente à Sherbrooke. Une représentation supplémentaire a été planifiée le 6 juin 2014, mais, cette fois, c'est au Théâtre Granada que la formation se produira. Une belle surprise pour les membres! Ce sera parmi les plus grandes scènes sur lesquelles ils ont joué.

D'ailleurs, les musiciens se disent sans cesse étonnés du succès qu'obtient Groenland. Ils avouent même avoir eu un peu peur de la vitesse à laquelle les choses ont déboulé. « C'est la plus belle année. », disait Jean-Vivier Lévesque, un des fondateurs du groupe visiblement satisfait. En outre, les musiciens ont remarqué en tournée que leur pop indie orchestrale plaisait à un public très diversifié. Cette tendance s'est confirmée lorsque les spectateurs de tous genres et tous âges ont commencé à remplir le Boquébière...

### En route

En guise de première partie, nous avons eu droit à une performance impeccable de la formation indie-folk Folly and the Hunter. Les membres

du groupe, visiblement très heureux d'être de retour à Sherbrooke, ont fait mention du plaisir qu'ils avaient eu lors de leur passage au spectacle de la rentrée de l'UdeS, où ils avaient réchauffé la foule pour Half Moon Run. Leur son est envoûtant, et les musiciens dégagent une intensité vibrante d'émotion. Une salle plus silencieuse aurait cependant permis de mieux apprécier les douces mélodies de la formation...

À mes yeux, Folly and the Hunter, c'était la parfaite virée en voiture, le chemin exaltant tout indiqué pour se rendre à la fête organisée par Groenland.

### En fête

Dès les premiers sons produits par la tête d'affiche, le plaisir s'est installé. Les membres disaient vrai : leur musique, c'est une fête. Chaque chanson a son cachet et l'utilisation de nouveaux instruments – un mélodica, un ukulélé, une tambourine, et j'en passe – donne un nouveau souffle à la performance. Des moments plus doux, comme une mise en valeur du violon ou encore un solo de la chanteuse avec son ukulélé, ajoutent une touche toute personnelle au groupe. J'ai tout de même eu l'impression qu'il manquait

de proximité, de synergie, entre le groupe et la foule; j'aurais voulu voir le public danser et se laisser emporter par

la formation. Malgré cela, Groenland est indubitablement un groupe à découvrir.

**ARRIÈRE COURS**  
La série d'événements culturels itinérants pour les étudiants de l'UdeS

musique | cirque | danse | théâtre | humour

LUIS chaque mardi 20h  
à la Petite Salle du Centre Culturel

Panache 21/03 à 21h La Petite Boite Noire  
53, Wellington S.

Série de projections sur le développement durable  
horaire sur notre site internet  
-- www.arrierecoursudes.ca --

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE | coo|erative | CEAK 88.3 | remdus | 53

Tirage de billets sur notre page Facebook! | Facebook | Twitter | YouTube

**Vous désirez écrire pour la section Culture?  
Contactez Marc-Antoine Grégoire à  
[section.culturel@lecollectif.ca](mailto:section.culturel@lecollectif.ca)**

# L'INCOMPRÉHENSION DES LIGUES NORD-AMÉRICAINES

**L**es ligues sportives sont beaucoup plus que de simples organisations, ce sont d'énormes entreprises aux incalculables profits. Par contre, autant la LNH que la MLS prennent d'étranges décisions et mettent les priorités aux mauvaises places, au risque d'affecter la qualité du sport.



Nicolas Trudel

Commençons par la Major Ligue Soccer (MLS), un cas lourd. Malgré une impressionnante expansion sur le continent, non seulement de la ligue mais du soccer en général, la MLS joue dangereusement avec des décisions aussi discutables qu'aveugles.

Les parties de ce début de saison sont actuellement arbitrées par des officiels de remplacement, la ligue étant en lockout avec ses arbitres réguliers. Évidemment, la qualité du jeu passe inévitablement par un arbitrage juste et équitable. Sans vouloir défendre les officiels habituels, qui sont capables des décisions les plus incompréhensibles, ils ont tout de même une expérience considérable, ce qui en fait tout de même de meilleurs arbitres que ceux engagés à la dernière minute pour pouvoir débiter la saison. La situation n'est pas sans rappeler un cauchemar des amateurs de football de la NFL.

Outre ce lockout provoqué par une soif de profit des propriétaires, la ligue avait évoqué la possibilité de modifier complètement son calendrier. Au lieu de débiter au mois de mars et de finir au début décembre, la saison débiterait au mois de septembre

et terminerait autour du mois de juin, comme en Europe.

Nul besoin de spécifier que le soccer ne pourrait jamais compétitionner sérieusement avec le hockey au Canada et le football aux États-Unis. Dans toutes les décisions d'affaires qu'ils pourraient prendre, il s'agirait sans aucun doute de la plus néfaste pour le développement de leur sport en Amérique du Nord.

Mais la Ligue nationale de hockey (LNH) ne laisse pas sa place non plus. Tous connaissent le personnage intransigeant qu'est le commissaire Gary Bettman. Malgré un sens des affaires aguerris, il est le Pierre-Karl Péladeau du hockey; un opportuniste qui décrète des lockouts comme il change de chemise.

La position la plus incompréhensible de Bettman est toutefois sa volonté d'empêcher les joueurs de la LNH de participer aux Jeux olympiques. Soyons clairs, les hockeyeurs rêvent à une médaille olympique parfois plus que la coupe Stanley. En plus de ne revenir qu'à tous les quatre ans, les Olympiques donnent aux joueurs la possibilité de représenter leur pays, un sentiment d'appartenance qu'aucun club ne peut développer aussi fort.

Après plusieurs années à se faire répéter le message, Gary Bettman ne semble toujours pas comprendre. Il a récemment évoqué le projet de créer une «coupe du monde de hockey»,

« Outre ce lockout provoqué par une soif de profit des propriétaires, la ligue avait évoqué la possibilité de modifier complètement son calendrier. »

qui se déroulerait avant le début de la saison, probablement au mois de septembre. Dans son obsession d'augmenter les profits de la ligue et de vouloir contrôler son sport à travers le globe, Bettman risque de plonger la ligue dans des difficultés qui favoriseront l'essor des autres circuits dans le monde, notamment la KHL.

Autant pour la MLS que pour la LNH, les propriétaires devront d'abord et avant tout comprendre les désirs des partisans et la réalité de leur sport avant de prendre des décisions d'affaires aveugles. Du côté du soccer, il faut donner aux partisans ce qu'ils demandent pour continuer l'ascension du sport en popularité. Pour le hockey, c'est encore plus simple; oui aux olympiques et favoriser le sport dans son pays natal, le Canada.



(Photo: mtlblog.com)

## BRÈVES SPORTS

### Une frousse chez les Stars

Le monde du hockey a retenu son souffle alors que l'attaquant des Stars de Dallas, Rich Peverley, s'est écroulé au banc des joueurs en plein milieu d'une partie. Le hockeyeur s'était fait diagnostiquer une arythmie au cours du camp d'entraînement en début de saison. Il a toutefois décidé d'opter pour un traitement généralement par médicament et a refusé la chirurgie. Peverley sera opéré sous peu et ne pourra terminer le reste de la saison. L'évènement a rapidement fait le tour de la planète hockey avec un incessant partage des inquiétantes images.

### Uli Hoeness écope de 3 ans et demi de prison

Président du Bayern de Munich, un des grands clubs du soccer européen et vainqueur de la ligue des Champions, Uli Hoeness, a été condamné à trois ans et demi de prison pour fraude fiscale. L'Allemand a fraudé le fisc pour la somme de 27 millions d'Euros, soit l'équivalent de 42 millions de dollars. L'homme de 62 ans a été soutenu par son club et ses partisans au cours du processus, mais avec la condamnation, il risque de perdre son poste à la tête du Bayern. Il lui reste cependant quelques jours pour aller en appel sur sa sentence.

### Diminution des commotions cérébrales?

Le commissaire de la Ligue nationale de hockey, Gary Bettman, soutient que le nombre de commotions cérébrales est en baisse comparativement aux saisons précédentes. Toutefois, le grand patron du hockey n'a aucun chiffre sur lesquels s'appuyer. Le Dr Cusimano, un des plus éminents spécialistes des blessures au hockey, est toutefois très septique devant les propos de Gary Bettman. Le problème des commotions cérébrales ne cesse de prendre de l'ampleur dans les dernières années. En novembre dernier, un groupe d'anciens joueurs ont parti un recours collectif contre la ligue alléguant que les mesures pour les protéger furent insuffisantes. La NFL est aussi aux prises avec un problème similaire.

### Des mises au jeu problématiques

En assemblée annuelle, les directeurs généraux des clubs de la Ligue nationale de hockey ont souligné la nécessité de modifier la règle pour les mises au jeu. Plusieurs d'entre eux critiquent le fait que certains joueurs utilisent la règle de l'expulsion des mises au jeu pour gagner du temps et ainsi reprendre leur souffle après un dégagement refusé en fin de joute. Les DG souhaitent donc rectifier la situation pour s'assurer que les hockeyeurs ne puissent utiliser cette règle, qui, à la base, prévoit des mises au jeu équitables, à une tout autre fin. La solution priorisée serait simplement d'éloigner les joueurs et modifier le cercle de mise au jeu actuel.

## DES PERFORMANCES RÉCOMPENSÉES

**B**ien que le Canada ne trône pas au sommet du classement des médailles à l'occasion des Jeux paralympiques d'hiver de Sotchi (7 au 16 mars), il a tout de même réussi à grimper sur le podium à plusieurs reprises.

### Vincent Lambert

Depuis le début des Jeux paralympiques de Sotchi, les athlètes canadiens ont mis la main sur bon nombre de médailles sans toutefois trôner au classement général. En effet, au moment d'écrire ces lignes, c'est la Russie qui domine les jeux avec une soixantaine de présences sur le podium. Au rythme où elle performe, il ne serait pas surprenant de la voir remporter cette compétition.

Dans le cas du Canada, il a bien bataillé depuis l'ouverture des paralympiques. Actuellement, il se retrouve en cinquième position au classement des médailles avec un total de onze. Cependant, ce n'est pas gagné d'avance quant à sa présence au sein des trois premières positions au chapitre des médailles d'or. La compétition est serrée, mais c'est tout de même un objectif, fixé en début de campagne, réalisable. Néanmoins, le Canada a su exceller, jusqu'à présent, dans plusieurs disciplines.

### Une première journée gratifiante

Lors de la première journée de compétitions des paralympiques (7 mars dernier), le Canada en a profité pour décrocher trois médailles. D'abord, la première fut de bronze lors de la descente pour les athlètes ayant un handicap visuel. Une performance signée par le skieur Mac Marcoux ainsi que par son guide Robin Fémy.

Par la suite, au ski assis sur les pentes, Josh Dueck est monté

sur la deuxième marche du podium, derrière le Japonais Akira Kano, pour procurer une seconde médaille à son équipe. Finalement, la journée du Canada s'est conclue par un triomphe argenté en biathlon par Mark Arendz.

### Des médailles d'or signées McKeever et Dueck

La première médaille d'or de la délégation canadienne fut remportée par le skieur de fond Brian McKeever, trois jours après l'ouverture des Jeux. À noter que McKeever a décroché l'or au 20 kilomètres en style classique dans la catégorie déficience visuelle. Par la suite, l'athlète canadien a obtenu une deuxième médaille d'or lors de la compétition du sprint de un kilomètre des malvoyants qui se déroulait le 12 mars dernier.

Du côté de Josh Dueck, celui-ci a procuré au Canada une troisième médaille d'or vendredi dernier lors du super-combiné alpin en position assise. Avec une performance de haut niveau, Dueck a été en mesure de devancer l'Américain Heat Calhoun et l'Autrichien Roman Rabl.

### Le bronze pour Arendz, Joines et Williamson

En plus de sa médaille d'argent, Mark Arendz a remporté le bronze au 12,5 kilomètres biathlon en position debout. Il a terminé la compétition avec un temps de 30 minutes et 31 secondes et n'a subi qu'une seule pénalité.

Dans le cas de Kimberly Joines, elle a mérité la médaille de bronze lors du slalom en position assise derrière les Allemandes Anna Schaffelhuber et Anna-Lena Forster.

Finalement, Chris Williamson a aussi gagné le bronze dans la discipline du slalom, catégorie malvoyants.

En terminant, même si le Canada, actuellement, a une chance de se tailler une place

parmi le top 3 des médailles d'or, il a tout de même connu des difficultés en hockey sur luge. En effet, l'équipe canadienne s'est inclinée par le compte de 3-0 face aux Américains en demi-finale. Même si elle ne pourra réaliser le triplé doré en hockey, elle pourra tout de même se reprendre contre les Norvégiens afin de décrocher une troisième marche au podium et se faire couronner de bronze. Un exploit qu'elle voudra certainement accomplir afin de ne pas répéter la déception de 2010 : un départ de Vancouver les mains vides.

Les Jeux paralympiques de Sotchi se terminent le 16 mars.

Il sera donc intéressant de voir si le Canada pourra sortir un lapin de son chapeau afin de récolter d'autres médailles. Outre ces mêmes médailles, il est toujours

intéressant de regarder la force de caractère, le courage et la persévérance des athlètes atteints d'un handicap. Des fins de Jeux qui promettent!



(Photo : winnipegfreepress.com)

## Voir au-delà du jeu

### Diplôme en développement du jeu vidéo

Programme de 2<sup>e</sup> cycle offert au Campus de Longueuil

9 mois intensifs en compagnie de super programmeurs

Axé sur la conception et le développement des jeux vidéo

Pour des passionnés d'informatique

Accès direct au laboratoire de pointe en développement de jeu par le métro Longueuil-Université-de-Sherbrooke.

Apprenez en plus :

#ddjv

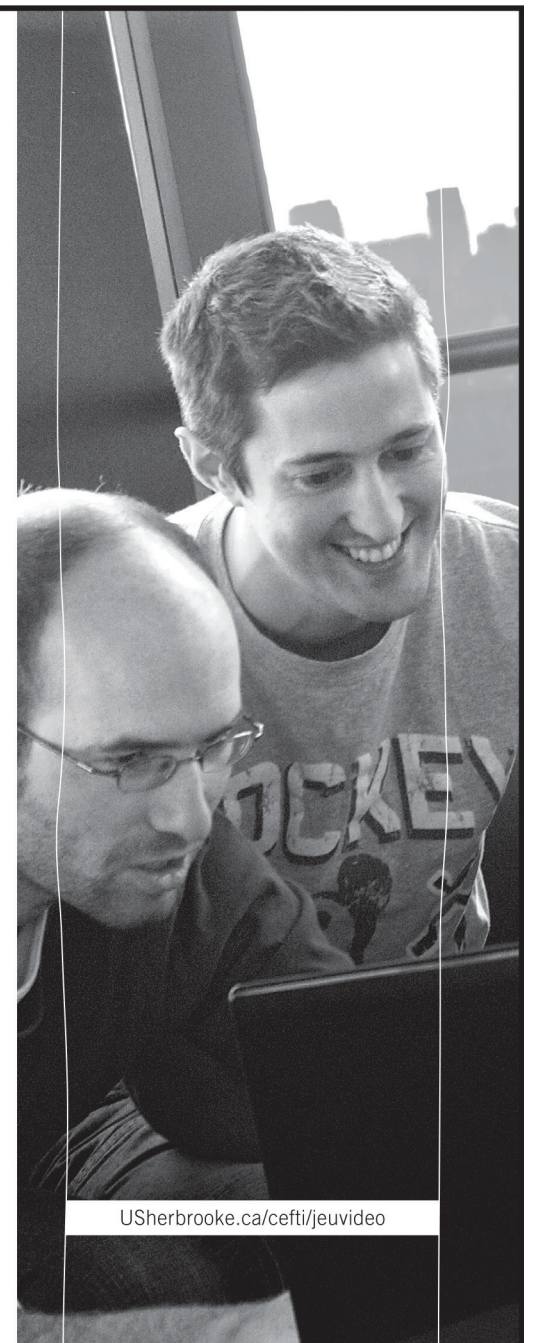
@Cefti\_UdeS

+CeFTI



UNIVERSITÉ DE  
SHERBROOKE

Voir au futur



USherbrooke.ca/cefti/jeuvideo

Vous désirez écrire pour la section Sport?  
Contactez Nicolas Trudel à  
[section.sport@lecollectif.ca](mailto:section.sport@lecollectif.ca)

# ÉLECTIONS GÉNÉRALES



## NOUVEAUTÉ POUR LES ÉTUDIANTS!

LES 28 MARS, 1<sup>ER</sup>, 2 ET 3 AVRIL, VOUS POURREZ VOTER  
DANS VOTRE ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT.

VOUS VOTEREZ POUR UN CANDIDAT DE LA CIRCONSCRIPTION  
DE VOTRE DOMICILE.

VOUS POURREZ VOTER SI:

- VOUS AVEZ AU MOINS 18 ANS;
- VOUS AVEZ LA CITOYENNETÉ CANADIENNE;
- VOUS ÊTES DOMICILIÉ AU QUÉBEC DEPUIS AU MOINS 6 MOIS;
- VOUS ÊTES INSCRIT SUR LA LISTE ÉLECTORALE À L'ADRESSE DE VOTRE DOMICILE.

POUR PLUS D'INFORMATION ET POUR CONNAÎTRE L'EMPLACEMENT  
DU BUREAU DE VOTE, SURVEILLEZ LES AFFICHES DANS VOTRE ÉTABLISSEMENT  
OU VISITEZ NOTRE SITE WEB À [ELECTIONSQUEBEC.QC.CA/VOTE](http://ELECTIONSQUEBEC.QC.CA/VOTE)



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

*Chaque fois, c'est la démocratie qui gagne*

1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846)



LES PERSONNES SOURDES OU MALENTENDANTES  
PEUVENT COMPOSER SANS FRAIS LE 1 800 537-0644.